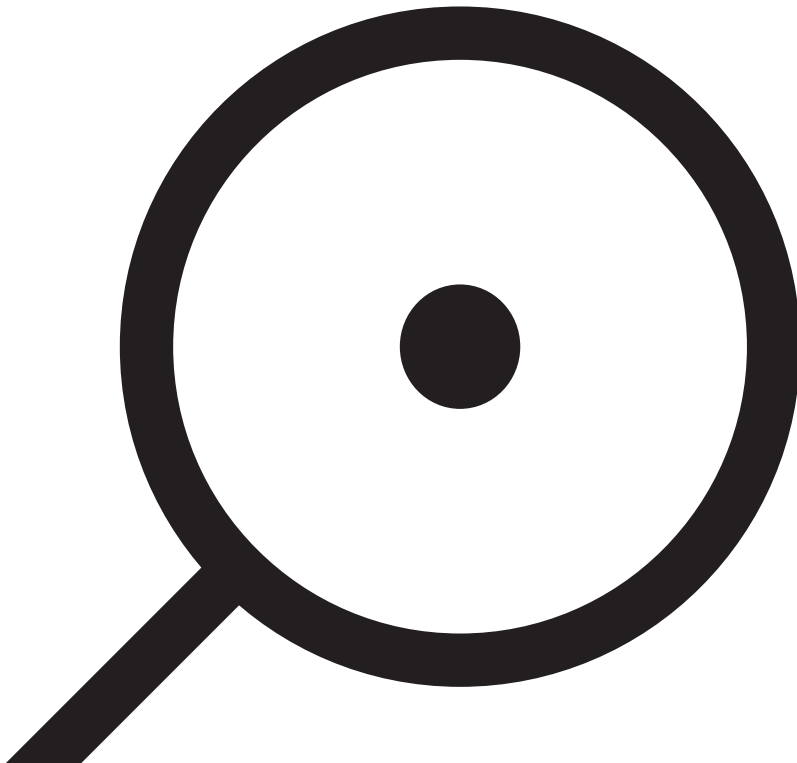


La recherche inscrite au cœur des apprentissages

Comment des cours de recherche
et des projets de recherche se rencontrent
au cœur du département social.

Le département social de HELMo présente
la particularité d'avoir intégré des cours
dédiés à la recherche dans la formation de
ses étudiants. Un choix qui débouche sur
des résultats significatifs pour les étudiants,
pour les enseignants et pour la société.



Mélanie Vandeleene

Enseignante à HELMo ESAS

m.vandeleene@helmo.be



Anne Discry

Enseignante à HELMo ESAS

a.dicry@helmo.be



Gaëtan Absil

*Responsable de la cellule
recherche dans le département
social de HELMo*

g.absil@helmo.be



Delphine T'Serstevens

Enseignante à HELMo ESAS

d.tserstevens@helmo.be

Patrick Govers

*Responsable de la cellule
recherche dans le département
social de HELMo*

p.govers@helmo.be

Des « cours de recherche »...

Lorsqu'ils arrivent en Bac3, les assistants sociaux de HELMo participent à un ensemble d'activités d'apprentissages intitulé « Travail social et de recherche ». De même que, les étudiants du Master en ingénierie et action sociale (MIAS), qui sont invités à suivre une formation en « Pratique et utilité de la recherche ». Souvent, ces activités d'apprentissage prennent appui sur les cours de pratique professionnelle. Cette initiation à la recherche par la pratique de terrain n'est pas qu'un exercice pédagogique puisqu'il débouche régulièrement sur des résultats concrets, qu'il s'agisse de publications ou de recherches de plus grande ampleur.

Quelques exemples des résultats issus de cette intégration originale de la recherche et de l'enseignement.

Émancipation et travail social

Delphine t'Serstevens et Mélanie Vandeleene sont diplômées assistantes sociales de HELMo ESAS. Après une dizaine d'années de pratique sur le terrain elles sont aujourd'hui enseignantes à HELMo. Elles assument notamment le cours de « Méthodologie de la recherche ». Récemment, elles ont publié « Emancipation et travail social. Pratiques et arts de faire ».



Edith •

Comment l'idée de cette recherche vous est-elle venue ?

Mélanie Vandeleene et Delphine t'Serstevens •

À partir de notre expérience du terrain, des échanges avec les étudiants et les professionnels et de notre pratique d'enseignantes, notre intention était de

réfléchir aux aspects informels de nos métiers et de mettre en lumière les gestes des travailleurs sociaux malgré le contexte actuel de mutations sociétales. Lors d'un colloque, nous avons entendu parler de Michel de Certeau et de la notion d' « arts de faire ». Ce qui nous plaisait bien, c'était de voir le travailleur social comme un artisan qui déploie un éventail de « trucs » et de « ruses » pour accomplir sa mission. C'était notre idée de départ : essayer d'explorer la « boîte noire » du travail social et mettre en lumière les ressources relationnelles qui rendent le métier possible. Evidemment, cela ne s'est pas fait en un jour. Nous avons d'abord bénéficié d'une année couveuse, sous la supervision d'Abraham Franssen, pour préciser notre question et élaborer notre méthodologie de recherche. Nous avons beaucoup lu et nous sommes retournées nous confronter au terrain. Nous nous sommes formées à des outils plus pointus d'analyse des pratiques comme l'entretien d'explicitation et ce dans l'idée d'être « au plus près des gestes des travailleurs » et d'éviter les

« discours sur ». Il nous a fallu plus de deux ans pour collecter les données...

Edith •

Après un tel travail, comment décrivez-vous les retombées sur votre activité professionnelle ?

M&D •

D'un point de vue personnel, il y a bien entendu un enrichissement en terme d'expérience et de savoirs théoriques. Nous réinvestissons ces acquis dans notre enseignement mais nous avons également à cœur de partager avec nos collègues.



Pour donner un exemple plus concret, nous avons notamment réalisé une Méthode d'analyse en groupe avec nos étudiants pour les initier à cette démarche méthodologique. Et puis, il y a évidemment tout un réseau qui est né de cette recherche et qui continue à fonctionner, il se valorise notamment au moyen d'une formation continuée.

Edith •

Ecrire un livre, j'imagine que cela doit être un travail considérable. Quel souvenir en gardez-vous ?

M&D •

Tenir le livre en main, quelle joie ! En fait, lors d'une recherche précédente, nous n'avions pas anticipé la phase d'écriture et de valorisation, ce qui nous avait laissé un souvenir mitigé. Pour cette recherche-ci, c'était clair pour nous dès le départ que nous voulions un livre à l'arrivée. C'est vraiment essentiel de savoir vers quoi on va, sinon on se perd très vite. De ce point de

vue, heureusement que nous avons été accompagnées et soutenues par différents acteurs de HELMo : le département social, le service RFC, etc.

Finalement, ce qui est très gratifiant, c'est de devenir « auteures ». C'est à la fois un peu effrayant mais surtout très stimulant. Le tout n'est pas d'écrire ou encore de publier un livre mais ce qui nous anime avant tout, c'est de faire vivre et de partager son contenu.



À découvrir dans
la collection HELMo-Edipro

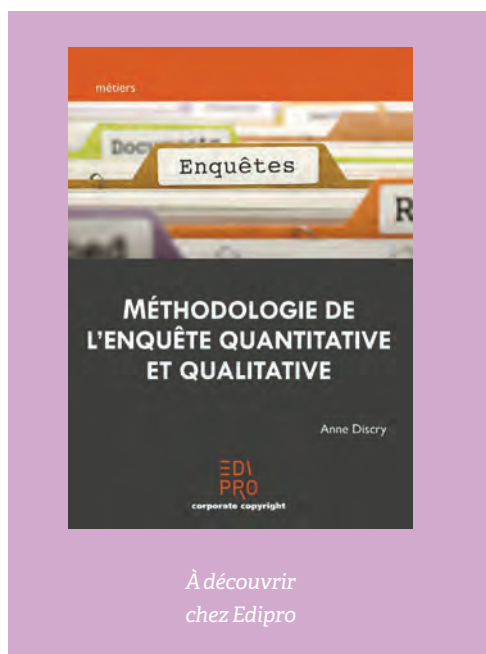
Méthodologie de l'enquête quantitative et qualitative

Anne Discry est titulaire d'un doctorat en sociologie. Lorsqu'elle était aspirante au FNRS, elle encadrait déjà les travaux de méthodologie de l'enquête qualitative et quantitative. Elle enseigne notamment dans les cours de recherche au MIAS à HELMo.

Sa démarche pédagogique comporte un volet théorique, dans lequel elle aborde les fondamentaux de ces deux méthodologies. Au terme de 30 heures de formation intensive, les étudiants sont en mesure de mener par eux même une petite enquête de terrain, ce qui leur permet d'aborder le volet « pratique » de la formation.

Ces travaux pratiques sont commandités par le terrain. Il est donc arrivé que les étudiants réalisent une enquête à la demande d'une Société de logements sociaux, d'une AMO, d'un CPAS, d'un hôpital, voire d'une zone de police. Les étudiants prennent entièrement l'enquête en charge, tant dans son volet qualitatif que dans son volet quantitatif et rédigent un rapport de recherche.

Afin de proposer à ses étudiants un support théorique adapté, Anne Discry a rassemblé les éléments théoriques de son cours dans un ouvrage de méthodologie de la recherche spécifiquement destiné aux travailleurs sociaux.



Explorer les violences de genre

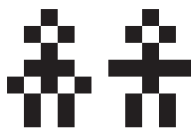
Patrick Govers a un parcours international d'ethnologue de terrain, d'enseignant, de chercheur et de militant de la cause des femmes. Depuis 2013, il enseigne dans le département social de HELMo. Il participe notamment aux travaux pratiques de recherche au MIAS.

En collaboration avec Gaëtan Absil il a publié, sous le titre de « *Emprises dans les prostitutions* » les résultats d'une enquête sur les oppressions de genre dans le milieu de la prostitution.

Les cours de Travaux pratiques en recherche sont organisés autour de l'idée de « recherche commanditée ». En d'autres termes, il s'agit de préparer un dossier de candidature à un appel d'offre pour une recherche en sciences sociales, ce qui permet de travailler la construction d'une question de recherche, l'identification d'une méthodologie adéquate et la rédaction d'un article scientifique.

C'est dans ce contexte qu'il a proposé de déposer un dossier de candidature dans le cadre d'un appel d'offre du Ministère de l'égalité des chances sur « Les violences de genre faites aux étudiantes en temps de COVID ». L'obtention de ce subside a permis l'engagement d'une nouvelle chercheuse au CRIG : Cerise Martens. Il s'agit de la première chercheuse en Sciences humaines et sociales hébergée par le CRIG.

Diplômée du MIAS, Cerise Martens a donc été entièrement formée à la recherche en Haute école. Elle ouvre donc la porte à une nouvelle génération de chercheurs. Son travail consistera à établir un diagnostic sur les violences de genre à HELMo et à mettre en place un programme de prévention, notamment en créant des groupes-relais avec les étudiantes.



Dans un premier temps, il s'agira de se familiariser davantage avec la littérature des Gender Studies et d'élaborer un questionnaire pertinent sur les violences de genre. Ce questionnaire, largement adressé aux étudiantes de la Haute école permettra d'établir un diagnostic quantitatif de la situation. C'est sur base de ces résultats objectifs qu'il sera possible d'élaborer des mesures préventives ou une politique d'information adaptée.



À découvrir dans
la collection HELMo-Edipro